



2014, les TPE à la peine

Le cahier "Chiffres et commentaires" n°21 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations Agréés dresse un bilan de l'année 2014 pour les Très Petites Entreprises du commerce, des services et du bâtiment. L'analyse des données économiques de près de 180 000 TPE françaises représentant 75 professions fait ressortir que 2014 a été maussade avec une activité globale en baisse de 1%. Décryptage secteur par secteur...

L'année 2014 a vu l'économie française tourner au ralenti. La croissance du produit intérieur brut n'est que de 0,2% après deux années de progression modérée, +0,7% en 2013 et +0,2% en 2012.

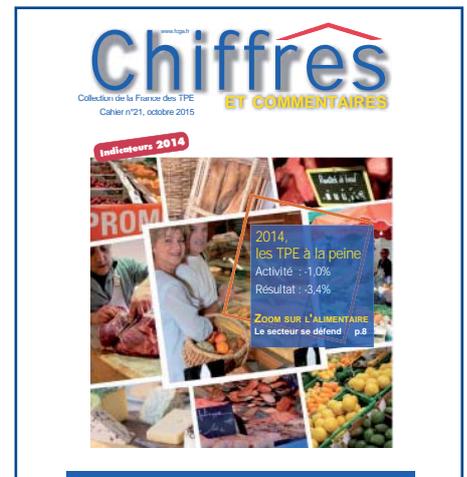
Le mouvement général des prix en France suit la tendance mondiale de désinflation. En moyenne annuelle, les prix à la consommation ont faiblement augmenté, +0,5%, après +0,9% en 2013 et +2,0% en 2012. Ce ralentissement des prix en 2014 correspond à la baisse des prix de l'énergie, des produits alimentaires, des produits de santé et des produits manufacturés. À l'inverse, les prix des services ont été tirés vers le haut avec l'augmentation des taux de TVA. La consommation des ménages confirme son évolution à la hausse. Elle croît de 0,6% après +0,4% en 2013 et -0,3% en 2012. Si le pouvoir d'achat des ménages progresse légèrement, +1,1%, le revenu de l'ensemble des entrepreneurs individuels français reste orienté à la baisse, -1,2% en 2014 après -1,0% en 2013. Les entreprises françaises constatent à nouveau une dégradation de leur taux de marge. Celui-ci, mesuré par le rapport entre l'excédent brut d'exploitation et la valeur ajoutée, perd encore 0,4 point pour tomber à 29,3% et ce malgré les mesures de

d'affaires de ces TPE diminue de 1,0% après -0,4% en 2013 et +0,5% en 2012. La valeur ajoutée dégagée par ces entreprises décroît de 1,4% alors qu'elle était stable en 2013. Le résultat courant moyen, exprimé avant cotisations sociales de l'exploitant, chute de 3,4%, plus fortement qu'en 2013, -1,1% et qu'en 2012, -2,5%.

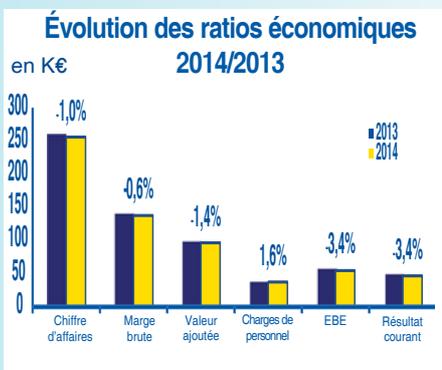
Tous les secteurs professionnels n'affichent pas les mêmes performances économiques.

Au niveau de l'activité, seuls trois secteurs sur les onze étudiés présentent des évolutions positives. Les services divers montent en haut du podium avec une hausse de 1,1%. Déjà bien orientés en 2013 et en 2012, le secteur des transports et celui des détaillants alimentaires enregistrent des hausses de chiffre d'affaires respectives de 0,9% et de 0,5%. Si le secteur beauté-esthétique est stable, les sept autres secteurs enregistrent des baisses de chiffre d'affaires. Trois d'entre eux limitent le recul de leur activité. Les cafés-hôtels-restaurants sont toujours à la peine avec une baisse de 0,7% en 2014 identique à celle de 2013. Les secteurs santé et automobile perdent chacun 0,9%. Les quatre derniers secteurs voient leur activité plus marquée à la baisse. Le groupe culture-loisirs perd 1,1% après -2,2% en 2013. Le gros secteur du bâtiment cède 1,5% après seulement -0,2% en 2013. L'équipement de la personne perd 2,1% de chiffre d'affaires après -3,5% en 2013.

L'équipement de la maison continue de baisser avec une activité en retrait de 2,2% suite à -2,7% en 2013. À ces médiocres performances de l'activité économique des TPE vient se greffer une rentabilité en nette dégradation. Cette mauvaise orientation tient au retrait de la marge brute de 0,6% auquel s'ajoutent des charges courantes et des charges de personnel en hausse significative. Il en découle une valeur ajoutée dégagée en baisse de 1,4%, alors qu'elle était stable en 2013 et un excédent brut d'exploitation en retrait de 3,4%. La rentabilité finale, exprimée par la variation du résultat courant brut moyen, affiche un recul similaire de 3,4% après une détérioration de 1,1% en 2013 et de 2,5% en 2012. Seul le secteur



alimentaire tire son épingle du jeu avec une amélioration de sa rentabilité de 1,3%. Les professionnels de la santé passent dans le rouge avec une baisse de 0,8% contre +2,2% en 2013. Parmi les secteurs en recul de rentabilité, les artisans du bâtiment souffrent le plus avec un repli de 4,8% contre -0,5% en 2013. Ils sont précédés par les cafés-hôtels-restaurants, -2,3%, les secteurs de l'équipement de la personne, -3,6% et de l'équipement de la maison, -4,4%. En ces temps de difficultés, les chefs d'entreprises des TPE ont vu leur capacité d'autofinancement brute se rétracter de 3,0%. Leurs investissements ainsi que leur endettement sont à la baisse encore cette année. Ils ont puisé dans leur trésorerie pour augmenter légèrement leurs prélèvements. ■



crédit d'impôt mises en place.

Les difficultés persistantes de l'économie française se ressentent au sein des secteurs de l'artisanat, du commerce et des services. Les 183 000 entreprises du fichier économique du réseau des CGA reprises dans cette étude voient leur activité et leur rentabilité orientées à la baisse. Le chiffre

Répartition des entreprises
par tranche de résultats courants 2014

